



**HAL**  
open science

## La télévision prend la parole. La transition espagnole.

### Histoire, mémoire et médias

Federico Bellido Peris, Laboratoire 3lam

#### ► To cite this version:

Federico Bellido Peris, Laboratoire 3lam. La télévision prend la parole. La transition espagnole. Histoire, mémoire et médias. Cahiers de civilisation espagnole contemporaine (de 1808 au temps présent), Histoire politique, économique, sociale et culturelle, 2021, 10.4000/ccec.11835 . hal-03381276

**HAL Id: hal-03381276**

**<https://hal.science/hal-03381276v1>**

Submitted on 16 Oct 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

---

## La télévision prend la parole

La Transition espagnole. Histoire, mémoire et médias

La televisión toma la palabra. La Transición. Historia, memorias y medios de comunicación

**Federico Bellido Peris**



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ccec/11835>

DOI : 10.4000/ccec.11835

ISSN : 1957-7761

### Éditeur

Laboratoire 3LAM

Ce document vous est offert par Université Grenoble Alpes



### Référence électronique

Federico Bellido Peris, « La télévision prend la parole », *Cahiers de civilisation espagnole contemporaine* [En ligne], | 2021, mis en ligne le 05 juillet 2021, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccec/11835> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccec.11835>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2021.

© CCEC ; auteurs

---

# La télévision prend la parole

La Transition espagnole. Histoire, mémoire et médias

La televisión toma la palabra. La Transición. Historia, memorias y medios de comunicación

Federico Bellido Peris

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Thèse de doctorat réalisée sous la direction de Madame Almudena Delgado Larios (Université Grenoble Alpes) et Francesc A. Martínez Gallego (Universidad de Valencia) et soutenue le 5 décembre 2019, devant le jury composé de MM. les Professeurs Sonia Kerfa (Université Grenoble Alpes), Vicente J. Benet Ferrando (Universitat Jaume I), Pierre-Paul Grégorio (Université de Bourgogne) et Miguel Ángel Ruiz Carnicer (Universidad de Zaragoza)

## Représentations audiovisuelles et construction médiatique de la mémoire transitionnelle

- 1 Sur l'écran, l'explosion d'un véhicule. Alors que le bruit envahit la bande sonore, l'image de la voiture sautant dans les airs a déjà disparu et, effacée entre les images superposées, apparaît la silhouette de Francisco Franco, ainsi que celle de l'amiral Carrero Blanco. Une date se rajoute : 1973. Ce sont les images et les sons avec lesquels s'ouvre la série télévisée *La Transición* (TVE, 1995) de Victoria Prego et Elías Andrés. Le choix de ce début spectaculaire est tout sauf anodin<sup>1</sup>, et pas seulement en raison de l'intensité dramatique de la reconstitution audiovisuelle de l'attentat. Un tel choix est un événement médiatique en lui-même, un événement susceptible d'être analysé dans toute sa complexité et historicité. On pourrait affirmer tout simplement qu'il s'agit d'une banale appropriation médiatique de l'événement historique. Néanmoins, ces images ont une charge émotionnelle et un pouvoir d'évocation qui dépasse largement

leur signification historique. La force de ces images réside plutôt dans leur capacité à relier le souvenir de l'événement aux circonstances particulières de sa réception par les spectateurs. C'est ainsi que l'événement devient un traceur susceptible de structurer la mémoire personnelle et de faciliter ainsi son évocation future<sup>2</sup>.

- 2 Toutefois, au-delà du pouvoir évocateur de ces images, il est également intéressant de noter comment le choix de ce début spectaculaire, mais aussi celui de la structure narrative qui en découle, permettent d'atteindre deux objectifs importants : condenser le processus de transition espagnole dans une séquence temporelle bien définie (1973-1977) et mettre en valeur une idée très précise du changement politique ; qui émerge du plus profond de la dictature. A en croire cette série documentaire, la transition espagnole s'avérerait être un véritable travail d'orfèvre, un chef-d'œuvre d'ingénierie politique, un processus magistralement planifié et opéré par des élites privilégiées dotées d'une grande clairvoyance. Un récit qui contraste toutefois radicalement avec l'analyse de son début spectaculaire, à savoir le caractère imprévisible des événements exceptionnels qui ont précipité le processus et marqué tout son développement, parmi lesquels l'assassinat de Carrero Blanco<sup>3</sup>. À cet égard, différents auteurs ont souligné que cette production audiovisuelle, composée de treize épisodes, est la représentation « canonique » du récit médiatique de la transition espagnole à la démocratie<sup>4</sup>. Elle constitue également le plus grand ensemble d'images d'archives de la période<sup>5</sup>, des images mises à la disposition de la télévision publique pour la réalisation de la chronique audiovisuelle officielle de cinq années d'intenses transformations politiques. Ce récit, rythmé essentiellement par l'action décisive et déterminante de ses principaux héros, est fortement imprégné d'un caractère complaisant et hagiographique dont l'objectif essentiel serait d'influencer l'imaginaire collectif de l'époque et de consolider médiatiquement la nouvelle légitimité politique.
- 3 Indépendamment de ces prétentions, la série *La Transición* est apparue dans un contexte (1995) favorable à la célébration du succès collectif transitionnel, ainsi qu'à la réécriture médiatique de son récit mémoriel. Le succès collectif de la transition espagnole est associé au succès médiatique de la série et cette combinaison permet à la production télévisuelle de devenir l'incarnation audiovisuelle du processus de changement politique et, par extension, le métarécit médiatique capable de justifier toute commémoration et remémoration publique<sup>6</sup>. C'est ainsi que cette série documentaire inaugure un tout nouveau cycle télévisuel qui se révélera extrêmement productif et décisif pour le nouveau régime. Ce cycle est caractérisé par un dense calendrier officiel marqué par des commémorations médiatiques et d'innombrables productions audiovisuelles à caractère mémoriel sur la transition espagnole. L'étude de ces productions télévisuelles depuis la perspective de l'histoire sociale de la communication est l'objectif fondamental de ce travail de recherche. Cette étude repose essentiellement sur l'idée que les représentations télévisuelles de la transition espagnole et, surtout, celles produites par *Televisión Española*, sont dans une large mesure les principales sources permettant de discerner et appréhender le phénomène culturel qui a conduit la transition à devenir « la matrice historique de notre Temps Présent »<sup>7</sup>.
- 4 Ce cycle télévisuel d'hyperactivité médiatico-mémorielle autour du processus de transition, prend fin de manière abrupte en 2014, année marquée par la mort du « hacedor de la democracia »<sup>8</sup> (le faiseur de démocratie), l'ancien président Adolfo Suarez et par l'abdication du « piloto del transito »<sup>9</sup> (le pilote du transit), le roi

désormais émérite Juan Carlos de Borbón y Borbón, ainsi que par la fracassante retransmission télévisée d'une émission qualifiée d'OVNI télévisuel, *Operación Palace*.

## Objet d'étude

- 5 Cette émission télévisuelle réalisée par Jordi Évole n'est pas une représentation audiovisuelle de plus, mais l'émission sur la tentative de coup d'État de 1981 la plus audacieuse jamais réalisée jusqu'à nos jours. Une provocation intolérable pour les uns, un exercice salutaire pour les autres, en pleine période d'hyperactivité commémorative sur les héros de la transition, sa diffusion est devenue le moteur de ma curiosité à l'égard du traitement télévisuel des événements de l'histoire récente espagnole. Sous la forme d'un mockumentary, *Operación Palace* a une portée réflexive majeure, qui est d'interroger les téléspectateurs sur le pouvoir de l'utilisation médiatique de l'image en tant que preuve factuelle de la véracité dans des événements historiques. Dans ce sens, l'émission est une critique frontale vis à vis de l'usage et de l'abus public et idéologique du « dispositif télévisuel », jusqu'alors média créateur de réalité, mais aussi vecteur d'une mémoire sociale fabriquée par et pour les médias.
- 6 C'est de ce constat que naquit toute ma curiosité et mon intérêt scientifique pour l'étude des événements passés par le biais de l'analyse de ses représentations télévisuelles. Autrement dit, l'intérêt pour l'étude de ce que l'on pourrait qualifier de « construction médiatique de la mémoire publique de la Transition », d'où émergent les trois éléments qui nourrissent ce travail de recherche : l'histoire, sa représentation médiatique et les « usages publics du passé »<sup>10</sup>.
- 7 Concernant la délimitation de l'objet d'étude, ce travail de recherche vise à étudier le rôle joué par la télévision, et plus particulièrement par *Televisión Española* –la seule qui existant jusqu'à la fin des années 80–, dans la construction, la consolidation et le développement de la monarchie parlementaire instaurée en Espagne après 36 ans de dictature. Au-delà du fait que nos pages sont riches en analyses de productions télévisées, il ne s'agit pas d'une recherche historique sur la télévision, ni sur l'entité publique du *Prado del Rey*, mais plutôt de l'étude des médiations sociales, celles-ci étant considérées comme les articulations entre pratiques communicatives et société<sup>11</sup>. En ce sens, *Televisión Española*, colonne vertébrale de notre travail, n'est pas précisément l'objet ou la raison qui motive notre étude. Celle-ci est centrée sur les relations que le média audiovisuel par excellence entretient au fil du temps avec l'histoire espagnole récente. De cet objet émerge une hypothèse qui nous guidé tout au long de notre thèse : la forte conviction que la télévision publique espagnole a été un acteur social et politique d'une importance capitale, facteur historique, tant dans le développement du processus que dans la construction de sa mémoire sociale. L'analyse de ce phénomène dans toute son ampleur, même si sa pertinence a été soulignée et reconnue par l'historiographie, a été malheureusement peu étudiée jusqu'à présent.
- 8 Applaudie et louée par les uns, injuriée et critiquée par d'autres beaucoup plus désenchantés –ceux de la première heure, ceux qui viendront plus tard et ceux qui ne l'ont pas vécue mais en ont hérité le souvenir–, la « transition postfranquiste vers la démocratie », comme l'a appelée Julio Aróstegui<sup>12</sup>, a été très présente dans l'espace public et médiatique ces quarante dernières années. Source de légitimité politique et institutionnelle toutes ces années, aussi bien pour ses acteurs que pour les institutions qui en sont issues, la transition est aujourd'hui dans l'œil du cyclone de l'opinion

publique, critiquée et accusée d'être la source de tous les malheurs du présent. Son histoire et son récit médiatique continuent d'être soumis, néanmoins, à une multitude de mythes, légendes et lectures partisans de toutes sortes, même si son récit historiographique manque encore du consensus nécessaire pour certains personnages et événements sensibles. C'est ainsi que tout au long de notre travail, nous avons essayé de démêler de quelle manière et dans quelle mesure la télévision, ce producteur et constructeur de réalité *sui generis*, a pu ou non impacter ou influencer l'évolution des principaux événements qui ont marqué le processus de changement politique. L'étude de la pertinence de ce phénomène dans toute son ampleur, bien que reconnu par l'historiographie, est donc l'objectif principal de cette thèse. D'autre part, ce travail s'intéresse également à l'étude du processus de changement politique espagnol connu sous le nom de transition, une période historique qui n'est pas encore complètement délimitée sur le plan historiographique.

- 9 En ce sens, l'objectif de ce travail de recherche est triple : premièrement, améliorer notre connaissance de *Televisión Española* par le biais d'étude du contexte historique dans lequel s'est produite sa véritable expansion en tant que média de masse par excellence, mais aussi d'analyse généalogique de certaines de ses principales représentations historiques. Deuxièmement, élargir la connaissance historique de la transition espagnole, en partant de l'étude du « dispositif télévisuel » et de l'analyse de son action politico-médiatique par rapport à un processus très concret de transformation politique, dont les limites, les rythmes et les temps ont été largement imposés par la télévision. Enfin, approfondir la connaissance du média télévisuel en tant que vecteur privilégié de la mémoire du passé transitionnel espagnol, par le biais de l'étude de ces productions audiovisuelles et de ces récits médiatiques qui ont continué à modeler ce passé, à le recréer et le représenter sans cesse, jusqu'au point de le transformer, de le manipuler et de le déformer en fonction des intérêts du moment, anachroniques par rapport au passé représenté.

## Méthodologie et conclusions

- 10 L'étude des sources audiovisuelles a été abordée depuis la perspective méthodologique de l'histoire sociale de la mémoire. Dans ce sens, l'étude diachronique de la présence médiatique du passé transitionnel à la télévision et des modes d'appropriation médiatique de ce passé, a été réalisée à partir de l'analyse critique du texte audiovisuel. La méthode choisie a été qualitative, axée sur la recherche de mots clés, ainsi que sur la description des stratégies discursives, des structures rhétoriques, des codes formels et des modèles de représentations. Cette analyse a été accompagnée, bien entendu, de l'étude du contexte social, politique et culturel, ainsi que du contexte de la production médiatique elle-même. En outre, tout au long du travail de recherche, le souci de la réception du message télévisuel a été maintenu à tout moment. Malgré la difficulté et l'ingratitude de cette tâche, nous avons eu recours, dans la mesure du possible, à l'étude de sources sociologiques et journalistiques, pour tenter d'apporter un éclairage sur la réception de masse des politiques de communication mises en œuvre par la télévision. De même, nous avons réalisé une étude approfondie de la production historiographique existante sur la période, en utilisant les outils de la recherche bibliographique, de l'analyse critique des sources et de la vérification des concepts.

- 11 Ce travail de recherche nous a permis de vérifier notre hypothèse de départ et nous pouvons ainsi conclure que la télévision espagnole ne se limitait pas exclusivement à informer, transmettre ou accompagner les principaux événements du changement politique. Au contraire, la télévision, avec ses plus de 20 millions de téléspectateurs quotidiens, est allée beaucoup plus loin, parvenant à façonner les temps, les modalités et les formes qu'avait acquis la *Reforma*. Elle est à cet égard l'un de ses principaux acteurs politiques, en même temps que facteur historique fondamental du processus. C'est en ce sens que nous espérons qu'elle sera prise en compte à l'avenir par l'historiographie académique de la transition. En effet, comme nous l'affirmons dans les dernières lignes de notre travail, la télévision a réussi à s'insérer comme partie intégrante du processus de changement politique espagnol, sans que le développement de ce dernier puisse depuis lors être compris séparément de celle-ci. Mais la transition a également réussi à se développer en étroite relation avec la télévision et il est très probable que sans la diffusion répétée de ses images, elle n'aurait pas réussi à marquer aussi profondément plusieurs générations d'Espagnols. À cet égard, la télévision n'a pas seulement été le réceptacle et le haut-parleur des changements politiques et institutionnels produits pendant la transition, mais elle a agi comme sa force motrice, stimulant leur rythme, marquant leurs temps et favorisant les mutations culturelles propices à ces changements. Elle a aussi, dans un deuxième temps, facilité la consolidation et le développement du nouveau régime.
- 12 En outre, si l'on s'intéresse à l'étude réalisée sur les représentations télévisuelles des deux chefs d'État, on peut conclure que les ancrages historiques, les mythes fondateurs et les continuités dans les formats et les schémas de représentation, sont plus importants que les discontinuités et les ruptures. En effet, ces continuités vont bien au-delà, puisqu'elles atteignent le fonctionnement même du média, son emprise politique et son absence de contrôle parlementaire. En ce sens, l'usage politique et l'abus du média atteindront des niveaux sans précédent au service du président télégénique par excellence, Adolfo Suárez. Entre ses mains, *Televisión Española* fonctionne comme une courroie de transmission pour le gouvernement, qui n'hésite pas un instant à utiliser les techniques les plus modernes du marketing politique et de la publicité, ainsi qu'à recourir de manière quelque peu compulsive aux sondages d'opinion. La question qui demeure est de savoir si tout cet effort médiatique a été fait au service du projet démocratique, comme le prétendent ses admirateurs, ou plutôt au service d'intérêts politiques particuliers.
- 13 De ce point de vue, ce travail de recherche permet non seulement de démonter le mythe de la transition réalisée par une élite politique réduite, au profit d'un récit sous lequel les acteurs collectifs ont été beaucoup plus décisifs que ce qui est communément affirmé, la télévision étant l'un de ces acteurs. Cette recherche permet également d'observer que le succès de la transition, ainsi que la construction et la diffusion de tout le mythe fondateur de la démocratie, trouvent leur origine, leur fondement et leur modèle de représentation dans des pratiques et des usages télévisuels hérités de la dictature. C'est ainsi que les images de la transition, dont les archives seront en possession de la *Televisión Española*, deviendront au fil des ans, et au gré des commémorations médiatiques, des preuves irréfutables de sa propre interprétation canonique des événements. Ce récit, monopolisé depuis par la télévision publique, sera mis au service de la ritualisation de la mémoire publique de la transition, dont le

souvenir sera fondamentalement personaliste, mythologisé, hagiographique et événementiel, autant de traits bien présents dans les rituels fondateurs du franquisme.

---

## NOTES

1. La série utilise les images percutantes du long-métrage de fiction *Operación Ogro* (Gillo PONTECORVO, 1979).
2. Dans les études de psychologie sociale, le concept de « mémoire flash » est utilisé pour décrire le souvenir d'un passé personnel associé à un événement d'impact public ou collectif qui, avec un grand pouvoir évocateur, permet de structurer la mémoire personnelle en fonction de cet événement. Appliquée aux événements médiatiques, cette association permet une plus grande survie des images qui deviennent des traces ou des « souvenirs-flashes » qui facilitent l'évocation future du passé.
3. Cet événement a été interprété par la série documentaire comme la fin du franquisme ou du moins c'est ainsi qu'il se manifeste au début du premier chapitre de la série avec la phrase du dictateur : « Ils ont coupé le dernier fil qui m'unissait à la vie ».
4. Rosa M<sup>a</sup> GANGA GANGA, *Historia y representación audiovisual de la Transición española*, Thèse de doctorat, Valence, Universidad de Valencia, 2011.
5. La production de cette série documentaire a conduit à la constitution et à l'uniformisation d'une archive audiovisuelle, jusqu'alors, dispersée et qui depuis est détenue par RTVE (il comptait sur les contributions des archives du NO-DO, de la Filmoteca Española, Euskal Telebista, TV3 et des chaînes de télévision étrangères telles que la BBC, la RAI et la ZDF, ainsi que des fondations comme la Pablo Iglesias ou la Largo Caballero, ou des productions documentaires indépendantes comme *Después de...* des frères Bartolomé). Cette archive est actuellement une source documentaire fondamentale pour toute production audiovisuelle à caractère commémoratif.
6. « Déréalisée, l'image n'est plus en adéquation avec l'événement dont elle se veut représentante » dirait Claire Sécaïl, l'événement puise alors son sens dans sa représentation, celle-ci étant tributaire des images réunies en vue de sa production. Voir Claire SÉCAÏL-TRAQUES, « Images, représentations, mémoire de l'événement », in *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2001/4 (n°72), p. 136-137.
7. Julio ARÓSTEGUI, « La Transición a la democracia, matriz de nuestro tiempo reciente », in Rafael QUIROSA-CHEYROUZE, *Historia de la Transición en España. Los inicios del proceso democratizador*, Madrid, Biblioteca Nueva, 2007, p. 31-44.
8. « Adolfo Suárez, el hacedor de la democracia », in *El País*, 25-IX-2007.
9. Charles POWELL, *El piloto del cambio. El Rey, la monarquía y la transición a la democracia*, Barcelona, Planeta, 1991.
10. Jürgen HABERMAS, *Écrits politiques. Culture, droit, histoire*, Paris, Éditions du Cerf, coll. « Passages », 1990.
11. Jesús MARTIN BARBERO, *De los medios a las mediaciones*, Barcelona, Anthropos, 2010.
12. Julio ARÓSTEGUI, « La transición a la democracia..., op. cit. », p. 31-43.



AUTEUR

**FEDERICO BELLIDO PERIS**

Université Grenoble Alpes